

Wang Keping est un sculpteur chinois né en 1949, qui vit et travaille à Paris depuis 1982. Son œuvre interroge la représentation du corps et a évolué vers une simplification des formes, jusqu'à une quasi-abstraction. Autodidacte, il ne s'affilie à aucun mouvement artistique, et grâce à son savoir-faire dans les techniques traditionnelles de sculpture, il crée des œuvres authentiques, entre tradition chinoise et art occidental contemporain.

*Découverte* est une sculpture monumentale en bronze, réalisée en ronde-bosse et mesurant 2,50 mètres de haut. Elle s'inscrit dans la série consacrée aux femmes, dont le corps est réduit à sa plus simple expression : une tête sans visage, une mèche de cheveux tombant sur l'épaule droite, un corps dénudé suggérant la poitrine, et une partie inférieure restant indéterminée, laissant libre cours à l'interprétation du spectateur.

Pour le Programme Public d'Art Basel Paris 2025, Wang Keping présente le troisième exemplaire des huit qu'il prévoit de produire à partir d'un modèle original sculpté dans du bois de chêne. Chaque exemplaire est réalisé grâce à la technique de la fonte au sable qui consiste à couler le bronze en fusion dans un moule en sable. Cette technique a pour spécificité de conserver l'apparence du bois, ses stries, ses aspérités, avec une grande fidélité. L'artiste applique ensuite un vernis afin de donner au métal le même aspect sombre que l'on retrouve dans ses œuvres en bois dont il brûle la surface au chalumeau. Cette patine a également l'avantage de protéger la sculpture de l'oxydation. L'artiste recherche le contraste : il sablé certaines parties pour obtenir un effet mat et poli d'autres zones, parfois à l'extrême, pour leur donner un éclat intense.

Si la figure féminine est récurrente dans le travail de Wang Keping, elle a largement évolué depuis la fin des années 1970 passant d'un acte contestataire à une recherche formelle. En 1979, il avait fondé avec d'autres artistes le *Mouvement des Étoiles*, un mouvement pionnier de l'art contemporain chinois opposé à l'art officiel du régime communiste. Il défiait ainsi le pouvoir chinois, réclamant la démocratie et la liberté artistique, avec des sujets aussi érotiques que politiques. C'est pour échapper à la censure qu'il quitte la Chine pour la France en 1982, où il se tourne vers la pure et simple recherche esthétique du corps féminin, sans plus de portée politique.

Les œuvres de Wang Keping sont profondément marquées par le bouddhisme Chan, imprégnées de méditation, d'humilité et de détachement, ce qui explique la grande importance qu'il donne à leur inscription dans l'environnement : elles sont pour la plupart exposées en plein air, en dialogue constant avec la nature.

Augustin Christakis, Mathilde Steinhauser et Louisa Simoni